

Récits biographiques et récits fictifs en italien L2 : Une analyse des formes verbales au passé¹

1. Introduction

Le présent travail se propose d'analyser l'expression des relations temporelles, avec une référence particulière au domaine du passé, dans les récits fictifs et biographiques produits oralement par différents groupes d'apprenants, en l'occurrence d'immigrés slaves (ukrainiens et polonais), maghrébins (marocains, algériens et tunisiens), nigériens et ghanéens, tous de niveau post-basique avancé, dont l'apprentissage est mixte (institutionnel et naturel) pour certains et spontané pour d'autres.

Tous les informateurs en question ont un niveau d'instruction moyen-élevé et vivent à Naples ou en périphérie, un contexte particulièrement intéressant pour l'utilisation du passé, car l'input d'exposition fournit aux résidents trois formes: le Passato Prossimo ou Composto, le Passato Remoto ou Semplice et l'Imperfetto.

L'acquisition des relations temporelles en italien L2 chez des locuteurs immigrés a déjà attiré l'attention des chercheurs depuis longtemps (pour une vue d'ensemble, cf. Giacalone Ramat 2003), mais toujours en relation aux migrants de l'aire septentrionale de l'Italie, où, dans l'italien parlé, le Passato Semplice a été complètement remplacé par le Passato Composto. Par ailleurs, les LMs des apprenants analysés étaient différentes de celles des informateurs que nous avons étudiés.

2. Les données et le cadre théorique

Les données analysées sont de deux types: récits oraux de fiction et de vie. Ces derniers ont représenté la base pour l'observation des formes verbales au passé, malgré la divergence évidente des thématiques abordées par les apprenants. Les récits fictifs consistent en narrations recueillies par le biais de deux supports: une histoire d'images sans texte : *Frog, where are you?* (cf. Mayer 1969)² et un dessin animé muet

¹ Le travail a été rédigé et dirigé par Patrizia Giuliano, qui a aussi analysé la plupart des données; Simona Anastasio a étudié les données des informateurs polonais; Rosa Russo s'est occupée des productions ghanéennes.

² Il s'agit de l'histoire d'un enfant et d'un petit chien qui vont à la recherche de leur grenouille, qui s'est enfuie du bocal où elle était gardée.

de la série polonaise *Reksio* (cf. Marzalek 1967)³; ces narrations ont permis d'avoir un point de comparaison identique pour tous les informateurs, même si, dans ce cas, le recours au passé n'est que fictif. Les données des apprenants ont toujours été comparées à celles produites par des groupes de contrôle italophones de la région de Naples, en référence aux mêmes tâches mentionnées ci-dessus, afin de remarquer et les analogies et les divergences par rapport aux autochtones.

Pour ce qui est des apprenants, nous nous sommes servies de la théorie des variétés d'interlangue proposées par Klein & Perdue (1992) et Giacalone Ramat (2003). Tous les apprenants interviewés ont un lecte post-basique avancé, que nous avons établi en premier lieu sur la base de la morphologie verbale: tous disposent de formes perfectives, imperfectives, progressives pour le présent et le passé, et de certaines formes au subjonctif (surtout imparfait) et au conditionnel; dans les propositions non finies, nous avons remarqué l'emploi des gérondifs, rarement des participiales et même d'infinitifs substantivés. Même si l'analyse d'autres domaines grammaticaux ne fait pas partie de notre objectif, nos données se distinguent par le recours important à la subordination et la richesse du vocabulaire.

Pour toutes les narrations analysées, à la fois des natifs et des apprenants, nous avons adopté un cadre d'analyse fonctionnel-discursif, du fait que l'informateur a dû, au moins théoriquement:

- a. s'en tenir aux modalités spécifiques que l'italien impose par rapport à un genre ou sous-genre donné (en l'espèce récits de vie et différents récits fictifs);
- b. interpréter les attentes de son propre interlocuteur en tenant compte des connaissances partagées/non partagées avec celui-ci.

Pour ce dernier point, il faut souligner que les récits biographiques et ceux produits sur la base du dessin animé *Reksio* ont été produits par défaut de connaissances partagées, étant donné que les interlocuteurs ne connaissaient pas les narrateurs et n'ont pas assisté à la projection du dessin animé en question. Par contre, pour les données recueillies sur la base du support *Frog, where are you?*, l'interlocuteur a pu regarder les images lors de la production du récit.

3. Objectifs de la recherche

Pour les italophones:

- a. quelles sont les formes de passé les plus actives dans la variété italienne actuelle de Naples?
- b. en admettant que, pour la perfectivité, le Passato Remoto soit encore largement employé, quelles sont les critères que les Napolitains suivent pour l'alterner au Passato Composto?

³ Dans l'épisode en question, le chien Reksio sauve son petit maître, tombé dans un lac pendant qu'il patinait sur sa surface glacée.

Pour les apprenants:

- quelles sont les formes de passé actives aux stades avancés d'interlangue des immigrés dans la région de Naples?
- à propos du passé perfectif, est-ce qu'ils privilégient une structure analytique du type auxiliaire + participe passé (= Passato Composto) ou connaissent et emploient aussi le Passato Semplice?
- est-ce que toute forme au passé (y compris l'Imperfetto) est utilisée selon les mêmes principes discursifs employés chez les italophones?

4. Les récits biographiques

4.1. Les récits biographiques des italophones

Le tableau suivant montre les résultats obtenus grâce aux récits des autochtones (26 narrations):

	Pres Semp	Pres Progr	Pass Pross	Imperf	Imperf Progr	Pass Rem	Trap Pross	Total
Trame	54 (12%)	-	130 (29%)	9 (2%)	-	253 (57%)	-	446
Arrière-Plan	253 (24%) ⁴	5 (0,47%)	159 (15%)	408 (39%)	16 (1,50%)	120 (11%)	83 (8%)	1044

Tableau 1. Récits biographiques italophones⁵

Les locuteurs napolitains préfèrent raconter les faits de vie dans la trame du récit en utilisant le Passato Semplice, indépendamment de leur "âge" (entre 21 et 34 ans: 18 sujets; entre 47 et 55 ans: 4; entre 60 et 66 ans: 4) et de leur niveau d'instruction (8 locuteurs sur 26 ont obtenu un baccalauréat tandis que le reste a fait des études universitaires d'une durée de 4 ans).

Mais comment le natif fait-il alterner les différentes formes du passé dans la même narration? Et comment cette alternance est perçue par les apprenants?

Il n'y a pas d'études récentes concernant l'emploi des formes verbales au passé à Naples.

⁴ Il faut noter que beaucoup de formes au présent faisant partie de l'arrière-plan correspondent, à la fois pour les italophones et pour les apprenants (pour lesquels cf. tableaux *infra*), aux formes appartenant au discours direct.

⁵ Le total inclut (pour le tableau en question tout comme pour les autres tableaux de ce travail) aussi les formes verbales en trame ou en arrière-plan non pertinentes pour notre analyse (conditionnels, subjonctifs, impératifs ecc.). En outre, nous donnons ci-après les principales abréviations: Pres Semp (Presente Semplice), Pres Progr (Presente Progressivo), Pass Pross (Passato Prossimo), Imperf (Imperfetto), Imperf Progr (Imperfetto Progressivo), Pass Rem (Passato Remoto), Trap Pross (Trapassato Prossimo).

Pour ce qui est de l'utilisation du Passato Semplice et du Passato Composto, il est possible d'établir des liens avec l'état affectif du locuteur au cours du récit même, comme on l'a souvent dit à propos de l'alternance entre ces deux formes (cf. Weinrich 1964, Bertinetto 1986) et donc:

le Passato Prossimo se prête à la fonction "commentative" (c'est-à-dire à la fonction d'implication psycho-affective), alors que le Passato Remoto est réservé à la fonction "narrative" (à savoir le récit impersonnel);

le Passato Prossimo marque une actualité par rapport au moment de l'énonciation, actualité qui peut être réelle et psychologique.

L'exemple (1) illustre une transition au Passato Composto due à l'implication émo-tive du locuteur:

Rosa

lui mi *mandò* un messaggio... e: e io lo *chiamai* gli *dissi* come stava che cosa stava facendo e *decidemmo* di incontrarci... *ci siamo visti ci siamo baciati abbiamo deciso* il giorno dopo di fidanzarci⁶

L'exemple (2) illustre d'autres alternances entre Passato Composto et Passato Semplice:

1) Luigia

presi l'ascensore per salire al nono piano... e: diciamo che in quel periodo non avevo paura dell'ascensore quindi benissimo prendevo l'ascensore # mi *son trovata* di suonare +// di di premere il pulsante per il nono piano *so' arrivata* al nono piano però non mi *accorsi* che le porte si aprivano dall'altro lato quindi quando *aprii* le porte per uscire mi *trovai* davanti al muro # quindi *fui presa* da uno spavento e da un terrore totale... mi *sentii* mancare l'aria *feci* a tempo a premere l'allarme # e *feci // fui spinta* giù da non so chi forse probabilmente dal portiere... e mi *son trovata* a scendere giù con l'ascensore # ovviamente scendendo giù *si aprirono* le porte e *sono letteralmente svenuta* dalla paura

Si dans l'exemple (1) le passage au Passato Composto est lié à l'émotion palpable de la locutrice, dans l'extrait (2) l'abandon et la reprise de cette forme du passé sont plus ambiguës. Il est possible que le glissement au passé composé soit causé par la nécessité discursive de marquer *seulement certains points culminants*: les énoncés *mi sono trovata di, sono arrivata al nono piano, mi son trovata a scendere, sono letteralmente svenuta* réfèrent à la *phase initiale* et à la *phase résolutive* du récit, qui, probablement, jouent un rôle crucial dans la perception de la narratrice, bien que tout le passage entre *mi son trovata di* et *sono svenuta* soit déjà en soi "culminant".

Il y a des récits où l'actualisation ou intensité affective s'exprime par le Presente, alors qu'à la fois le Passato Prossimo et le Passato Remoto se prêtent, indistinctement, à la fonction narrative.

⁶ Ci-après nous donnons les symboles principaux employés dans la transcription des données: # = pause; e: / m: = pauses remplies; +// = auto reformulation; < > = transcription phonétique; [...] commentaires de l'interlocuteur; ... = omissions; INT = intervieweur; : = allongement vocalique.

Nous avons aussi relevé un *emploi commentatif du Passato Remoto*, à savoir un emploi visant à l'actualisation d'un événement, fonction normalement accomplie par le Presente ou le Passato Composto:

2) Elena

comunque io e la mia compagna di viaggio atterriamo all'aeroporto di Orly # dopo aver preso i bagagli e tutto e: e cerchiamo un telefono... comunque usciamo dall'aeroporto e andiamo alla ricerca di un taxi quando *all'improvviso ci sembrò* quasi di essere ritornate a Napoli # in pratica *vedemmo* dei poliziotti che stavano arrestando un criminale

Dans ce cas, le passage d'une forme verbale à l'autre crée un contraste en termes discursifs, qui donne plus d'intensité émotive aux énoncés où il y a le Passato Remoto.

En résumé, dans l'italien de la région de Naples le passage du Passato Semplice au Passato Composto, ou vice-versa, est fréquent, imprévu et pas toujours facile à interpréter. La distinction traditionnelle entre fonction narrative et fonction commentative n'explique que certains glissements d'une forme à l'autre, vu que d'autres sont souvent liés à des opérations énonciatives inconscientes et subjectives.

4.2. Les récits biographiques des apprenants

Le tableau suivant illustre les formes verbales finies auxquelles les groupes d'apprenants en question ont recours dans leurs récits de vie⁷:

	Pres Semp	Pres Progr	Pass Pross	Imperf	Imperf Progr	Pass Rem	Trap Pross	Part. Pass= Pass. Pross	Total
Polonais									
Trame	-	-	96 (67%)	4 (3%)	-	41 (29%)	1* (0,50%)	-	143
Arrière-Plan	224 (32%)	1 (0,14%)	128 (18%)	222 (32%)	1+1* (0,28%)	15 (2%)	1 (0,14%)	6 (1%)	700
Arabophones									
Trame	3 (3%)	-	87 (77%)	3 (3%)	-	15 (13%)	-	-	113
Arrière-Plan	166 (35%)	2 (0,42%)	104 (22%)	122 (26%)	2 (0,42%)	4 (0,84%)	2+1* (0,63%)	-	474

⁷ Nous avons analysé 30 récits biographiques, distribués de la façon suivante: 10 pour les informateurs polonais, 5 pour les ukrainiens, toujours 5 pour les roumains, 4 pour les locuteurs arabophones, 2 pour les nigériens et encore 2 pour les ghanéens.

Ukrainiens									
Trame	27 (29%)	-	52 (56%)	3 (3%)	-	1 (1%)	-	9 (10%)	93
Arrière-Plan	105 (35%)	3 (1%)	53 (17,50%)	94 (31%)	4 (1%)	2 (0,50%)	4 (1%)	5 (1,65%)	302
Ghanéens									
Trame	4 (4,8%)	-	45 (54,21%)	7 (8,4%)	-	17 (20,48%)	-	-	83
Arrière-Plan	38 (19,48%)	1 (0,5%)	13 (6,6%)	81 (41,53%)	-	4 (2,05%)	5 (2,56%)	-	195
Roumains									
Trame	5 (7,6%)	-	57 (87,6%)	-	-	3 (4,6%)	-	-	66
Arrière-Plan	60 (25,4%)	-	62 (26,2%)	54 (22,8%)	1 (0,4%)	-	4 (1,6%)	-	236
Nigériens									
Trame	1(3%)	-	26 (90%)	2 (7%)	-	-	-	-	29
Arrière-Plan	22 (39%)	-	12 (21%)	14 (25%)	4+1* (9%)	-	1 (2%)	-	57

 Tableau 2. Récits Biographiques Apprenants⁸

En ce qui concerne les formes du passé employées en trame, le Passato Composto est la forme la plus fréquente pour tous les groupes; le Passato Remoto, cependant, n'est pas absent voire exerce un rôle plutôt décisif dans les productions des locuteurs polonais (29%) et, dans une mesure mineure, dans celles des arabophones. Il a, en revanche, un rôle marginal ou nul dans les autres groupes (ukrainiens, roumains, nigériens, ghanéens), pour qui, toutefois, nous ne disposons que de peu d'interviews.

Mais quelles sont les autres formes verbales alternées au Passato Semplice? Et selon quels principes discursifs?

Le Passato Composto est la forme privilégiée pour l'alternance au Passato Semplice; toutefois, il faut remarquer que chez les ukrainiens le Presente aussi joue un rôle crucial dans ce type d'alternance (25% en trame).

⁸ La présence éventuelle de l'astérisque indique un emploi incorrect de la forme en question par rapport au contexte d'emploi.

Toujours en relation au Passato Remoto, nous avons noté que la plupart de ces formes verbales ont été produites par les apprenants qui ont acquis l'italien de façon spontanée, à savoir sans instruction formelle, et cela malgré la présence dans leur L1 d'une seule forme de passé perfectif (normalement de type synthétique, à l'exception du roumain, où il y a une forme de passé avec auxiliaire également).

Quant aux règles discursives qui régissent l'alternance entre Passato Semplice et Passato Composto, dans certains cas elles ne semblent pas être différentes de celles que nous avons identifiées dans les récits biographiques des italophones. Néanmoins, cela n'est pas forcément le cas, car dans d'autres contextes cette alternance ne correspond à aucun critère, comme on peut le remarquer dans les extraits qui suivent:

- (3) Maya, L1 polonais, acquisition mixte

mia mamma *ha chiesto* al negozio "chiedo scusa signora posso misurarla?" quella [la commessa] *disse* e: "no, non si può" poi *si è girata* e vicino sua amica questa signora *disse* "sta scema polacca" ...

- (4) Iwona, L1 polonais, acquisition spontanée

è successo che e: a pelle una persona non mi *piacque* al momento e *ho detto* "non voglio venire a lavorare da lui" m: era un maschio # invece e: mia migliore amica *ha detto* "va bene ci vado io" e: una brutta notte... lei *doveva* [è dovuta/dovette] scappare # dalla finestra... in tutto questo *si fece* male al braccio e: *dissi* "basta torno a casa"... lui era un ispettore di lavoro mi *fece* la denuncia # perché e: *ha saputo* tramite qualcuno dove io *sono andata* [ero andata] a lavorare

Contrairement à l'anarchie des exemples (4) et (5), dans l'exemple (6) l'informateur ghanéen semble avoir recours au Passato Semplice pour des raisons de mise en relief d'un événement significatif, c'est-à-dire pour souligner l'information qui est à l'origine du récit:

- (5) Ben, ghanéen, L1 twi, acquisition spontanée

(a) sono cresciuto in una famiglia che praticamente papà non ha mai preso cura di me... mia mamma... l'ho conosciuta la prima volta quando avevo 13 anni # e stranamente il mio papà mi *abbandonò* pure quando avevo 14 anni quindi *ho cercato* di andare a vivere con mia mamma...

(b) incontro un signore che mi dice # che aveva un amico in Udine e *mi mandò* da lui # e sono rimasto due giorni # diceva che in Udine è difficile trovare qualcosa da fare # qui [indica la fine della strada dove è stata fatta l'intervista] proprio qui in fondo # c'è una baracca là # e allora *mi mandò* in quella baracca dove ho fatto due settimane lì

L'emploi du Passato Remoto serait donc lié à des variables affectives, selon un principe qui s'oppose à celui des natifs, chez qui le Passato Semplice est normalement réservé à la fonction narrative de simple énumération de faits.

Dans l'extrait ci-dessous, enfin, nous retrouvons deux formes au passé, dont la première (*feci*) semble contenir une incontestable fonction narrative, tandis que la seconde (*pigliai*) crée un véritable contraste par rapport à la force émotionnelle avec laquelle le narrateur raconte le macro-événement de sa fuite de l'Algérie:

Larbi, algérien, L1 arabe, acquisition spontanée

[suo padre] <ha ritt> [ha detto] “No ma quando mai perché l’hai fatto devi tornare là # mo [adesso] chiamo il capitano!” # quello che mi ha portato lì mi *fece* il piacere di farmi entrare in questa squadra # *ho detto* “No chiami o non chiami fai quello che ti pare!” io e; insomma... *ho deciso* +// *ho preso* soltanto il mio passaporto i documenti che mi occorrevano *ho messo* altri stracci addosso e *pigliai* un altro taxi a volo senza dire nulla a casa

En définitive, presque tous les apprenants connaissent et parfois se servent du Passato Remoto, qui est alterné au Passato Prossimo ou au Presente; l’utilisation du Passato Semplice peut cependant diverger selon les fonctions textuelles que cette forme exerce dans les textes des italo-phones, ce qui entraîne des conséquences évidentes sur la *consecutio temporum* et l’organisation holistique de la narration.

4.3. L’Imparfait dans les données des apprenants

Dans les productions des apprenants, nous avons constaté plusieurs occurrences d’imparfait en trame, mais si certaines d’entre elles sont attribuables à la fonction d’imparfait narratif⁹ (cf. exemples 8 et 9), cela n’est pas le cas pour les autres (cf. 10 et 11). Voyons de plus près les exemples qui suivent:

(6) Grazyna, L1 polonais, acquisition spontanée

la signora [un’amica dell’intervistata] spiegò che io m: me ne andavo via # lei [datrice di lavoro] con+// si si sbatteva in una maniera pazzesca dicendo “ perché tutti se ne vanno?” # e comunque me ne andai via

(7) Cynthia, nigérian, L1 igbo, acquisition mixte

Mio cognato non conosce la strada... allora si è fermato proprio all’autostrada giusto per dire “ma dove siamo?”... e io quando si è fermato ho fatto “uh” e poi *vedevo* una macchina che sta venendo... all’improvviso sento la macchina “bum” che c’ha preso proprio da dietro

Pour ce qui est des exemples (10) et (11), l’Imperfetto est sélectionné pour des actions itératives ou continues avec la spécification d’espaces temps très précis, par rapport auxquels on s’attendrait à trouver des formes perfectives.

(8) Larbi, algérien, L1 arabe, acquisition spontanée

siamo venuti qua # in Italia # nel 2001 # dal 2001 fino al 2005 *andavo* a scuola # dopo 2005 mio padre ha avuto una malattia... e non è stato tanto bene quindi io... sono andato a lavorare

(9) Ben, ghanéen, L1 Twi, acquisition spontanée

ho preso il visto la prima volta per l’Austria e proprio il giorno 23 o 24 dicembre del ‘99 quella stessa sera andando a casa *sentivo* gli spari

⁹ Pour l’imparfait narratif, cf. Bertinetto (1986) et Adamczewski (2002).

L'Imperfetto peut aussi être sélectionné avec les verbes modaux, *stare* et *essere*, même dans les cas où la perfectivité serait nécessaire:

- (10) Elena, L1 ukrainien, acquisition mixte
Tutto è andato bene # stavo comoda prima classe *potevo* [ho potuto] pure dormire un po'
- (11) Afirifa, ghanéenne, L1 twi, acquisition mixte
Non sono ancora prete però la... prima impressione *era* [è stata] quando sono andato a Torre Annunziata per la prima esperienza apostolica
- (12) Paul, nigérien, L1 igbo, acquisition mixte
Ho raggiunto l'ospedale di Aversa # quando stavo arrivando lei entrava già in sala operatoria # dalle due del pomeriggio fino alle sette di sera *stava* [è stata] là dentro

L'imperfectivité, en définitive, pose encore des problèmes aux apprenants très avancés de l'italien L2, et se révèle une zone encore et subtilement 'fragile' dans le domaine de l'acquisition de la morphologie verbale en italien (pour la notion de fragilité de la morphologie verbale (cf. Bartning 1997).

5. Les récits recueillis par le biais du support *Frog, where are you?*

A propos de *Frog, where are you?* le tableau 3 montre que les italophones ont recours au Presente pour la narration et que, en alternative, ils se servent du Passato Remoto (25% d'occurrences en trame); le Passato Prossimo n'a en revanche, qu'un rôle marginal. Or, parmi les groupes d'apprenants, ceux qui s'approchent le plus de l'emploi italoophone des formes verbales en question sont les Roumains, les Ukrainiens et les Polonais, tous orientés vers l'emploi prépondérant du Presente, à la place duquel, en alternative, ces groupes préfèrent le Passato Prossimo. Le Passato Semplice n'est pas complètement absent mais occupe une place très marginale, qui glisse entre le 7% dans les récits des Roumains, le 4% dans les narrations des Ukrainiens et environ 2% dans celles des Polonais.

Quant aux autres groupes analysés (arabophones et ghanéens, pour un total de 12 interviews), nous avons relevé en revanche une nette préférence pour le Passato Prossimo au détriment du Presente et l'absence du Passato Remoto.

Il y a un point que tous les groupes ont en commun et qui les éloigne des italophones, à savoir le recours aux formes progressives, qui sont presque nulles dans les récits en italien L1 mais très fréquentes dans ceux en L2. Ce résultat soutient notre idée que l'apprenant de L2, même aux stades avancés d'interlangue, a tendance, bien plus que le natif, à décrire les images singulièrement plutôt qu'à raconter le support *Frog, where are you?* selon une perspective holistique.

CILPR 2013 – SECTION 12

Italophones									
	Pres Semp	Pres Progr	Pass Pross	Imperf	Imperf Prog	Pass Rem	Trap Pross	Part. Pass= PassPross	Total
Trame	975 (66,37%)	3 (0,20%)	12 (0,81%)	11 (0,74%)	-	370 (25,18%)	-	-	1469
Arrière-Plan	370 (36,96%)	13 (1,29%)	58 (5,79%)	204 (20,37%)	6 (0,59%)	19 (1,89%)	59 (5,89%)	-	1001
Polonais									
Trame	282 (54,23%)	51 (9,8%)	139 (26,7%)	12 (2,3%)	6 (1,15%)	7 (1,34%)	1 (0,19%)	17 (3,2%)	520
Arrière-Plan	313+7 (57,55%)	26 (4,67%)	96 (17,26%)	54 (9,7%)	6 (1,07%)	2 (0,3%)	9 (1,6%)	12 (2%)	556
Arabophones									
Trame	106 (34,5%)	28 (9%)	147 (48%)	19 (6%)	3 (0,9%)	-	-	1 (0,32%)	307
Arrière-Plan	137 (50%)	19 (7%)	36 (13%)	44 (16%)	4 (1,4%)	-	-	-	273
Ukrainiens									
Trame	57 (27,8%)	13 (6,3%)	94 (46%)	4 (2%)	-	6 (3%)	-	23 (11%)	205
Arrière-Plan	32 (31,3%)	2 (2%)	15 (14,7%)	30 (29%)	1 (1%)	1 (1%)	1 (1%)	3 (3%)	102
Ghanéens									
Trame	14 (14,1%)	7 (7%)	76 (76,7%)	2 (2%)	-	-	-	-	99
Arrière-Plan	39 (39,3%)	3 (3%)	19 (19,1%)	17 (17,1%)	-	-	2 (2%)	-	99
Roumains									
Trame	144 (54,7%)	7 (2,6%)	70 (26,6%)	3 (1%)	2 (0,7%)	18 (6,8%)	4 (1,5%)	1 (0,38%)	263
Arrière-Plan	179 (49,5%)	25 (6,9%)	36 (9,9%)	42 (10%)	6 (1,6%)	2 (0,5%)	7 (1,9%)	-	361

Tableau 3. Récits fictifs Frog

Mais comment les divers groupes alternent-ils le Passato Semplice, le Passato Composto et l'Imperfetto dans les productions fictives en question? Pour le Passato Remoto, une fois sélectionné en tant que temps de l'histoire, les italophones tendent à le garder de façon consistante. Pour les italophones, observons l'exemple suivant:

(13) Rosa, italien L1

il bambino e il suo cagnolino *lasciarono* casa per andare nel bosco a cercare la ranocchia # la *chiamarono* ma inutilmente # *si fermarono* vicino ad un albero... a un certo punto il bambino *fu assalito* <da un> [/] da un falco e *si rifugiò* sopra a <un> [/] dei sassi

Pour les apprenants, le passage d'une forme verbale à l'autre n'est pas lié à d'éventuelles fonctions commentatives ou narratives mais, d'après nous, aux difficultés à maintenir la *consecutio temporum*, difficulté qui pourrait avoir une origine soit de type morphologique (l'apprenant ne connaît pas toutes les formes au Passato Semplice) soit d'organisation globale du texte.

(14) Maxim, Ukrainien L1, acquisition spontanée

il cane *cominciato abbaire* # poi *salito* sull'albero *stava a cercare* la rana # il cagnolino non so che *sta facendo* là # poi *caduto* dall'albero perché *ha visto* il gufo # Il cane *s'è spaventato e scappò*

(15) Johana, polonais L1, acquisition mixte

la rana è scappata + è uscita dal barattolo e è scappata lui [il bambino] la mattina quando *si svegliò* vede il buccaccio [barattolo] e inizia a cercare la rana... poi è caduto # là # ah sull'albero quando è salito c'era un buco e: c'era un gufo e: gufo *si svegliò* e esce dalla sua m: comunque è uscito dal suo nascondiglio

5.1. Les récits de fiction recueillis par le biais du dessin animé *Reksio*

Pour les récits recueillis sur la base du dessin animé de la série polonaise *Reksio*, les résultats des italophones montrent que, dans les énoncés de la trame, les natifs ont recours pour presque 100% au Presente et jamais au Passato Prossimo ou Remoto. On en déduit que, pour la narration fictive, le Passato Remoto est perçu par les italophones comme un temps verbal approprié seulement à ce qui se profile comme une fable avec un support en images, et donc pas nécessairement à toutes les typologies de récits fictifs.

Contrairement aux choix des italophones, les apprenants interviewés pour le dessin animé *Reksio*, c'est-à-dire les polonais et les ghanéens, privilégient de façon relative (les polonais) ou absolue (les ghanéens) le Passato Composto en trame; les deux groupes, en outre, se servent très rarement du Passato Remoto:

(16) Ben, ghanéen, L1 twi, acquisition spontanée

il fiume era ghiacciato # per poter pattinare sul ghiaccio il cane *prese* uno dei scarpe per pattinare ha fatto un giro su ghiaccio eh e dopo ha passato un altro piede un altro paio di scarpe al proprietario e lui *si mise* tutte e due per pattinare su ghiaccio ad un certo punto si è rotto il ghiaccio e il cane *se ne andò* a prendere le scale

Italophones									
	Pres Semp	Pres Prog	Pass Pross	Imperf	Imperf Progr	Pass Rem	Trap Pross	Part. Pass= Pass. Pross	Total
Trame	484 (99%)	2 (0,40%)	-	-	-	-	-	-	489
Arrière-Plan	188 (55%)	1 (0,2%)	22 (6,4%)	14 (4%)	1 (0,2%)	-	13 (3,8%)	-	341
Polonais									
Trame	303 (72,6%)	-	84 (20,14%)	5+2*+1# (1,9%)	-	4* (0,9%)	2* (0,4%)	4 (0,9%)	417
Arrière-Plan	160+1 (53,8%)	4 (1,3%)	18+1 (6,3%)	53 (17,7%)	3 (1%)	-	3+2* (1,6%)	8 (2,6%)	299
Ghanéens									
Trame	14 (17,94%)	-	40 (51,28%)	6 (7,69%)	-	12 (15,38%)	-	-	78
Arrière-Plan	35 (36%)	-	12 (12,37%)	23 (23,7%)	-	-	5 (5,15%)	-	97

Tableau 4. Récits fictifs *Reksio*

6. Conclusion

Pour les italophones de l'aire de Naples, les deux formes de passé perfectif disponibles, à savoir le Passato Semplice et le Passato Composto sont encore fortement actives dans le cadre de la narration biographique, selon des principes discursifs qui d'un côté ont été étudiés et décrits avec précision (cf. Bertinetto 1986) et de l'autre côté sont encore à définir de façon claire.

Pour ce qui est des apprenants, toutes les formes de passé employées chez les Napolitains sont présentes dans leurs productions narratives, malgré leur productivité plus ou moins forte. Pour l'emploi du Passato Remoto, en particulier:

- il est appris et employé par la plupart des sujets interviewés, mais surtout par ceux qui parmi eux, ont acquis l'italien *spontanément*;
- la présence du Passato Semplice dans les données de nos apprenants semble être le reflet de l'input auquel ils sont exposés (et non pas de leur L1), input dans lequel cette forme de

- passé joue un rôle crucial que les apprenants *parviennent* évidemment à percevoir;
- c. les formes du Passato Remoto ne sont pas toujours employées selon les mêmes principes discursifs des italo-phones. Cela a des conséquences sur la *consecutio temporum*, qui peut être interrompue sans une véritable motivation (affective ou d'actualisation) et déterminer des contrastes évidents à l'intérieur du texte;
 - d. la présence du Passato Semplice dans les données des apprenants avancés interviewés montre que les stratégies analytiques du type "auxiliaire + participe passé = Passato Composto" sont, même si seulement en partie, abandonnées.

Outre l'emploi du Passato Remoto, quels sont les autres emplois de l'italien qui posent problèmes aux apprenants?

- a. des fautes dans l'emploi de la perfectivité subsistent par rapport et à la nature aspectuelle de quelques verbes (modaux, *essere, avere*) et à l'imperfectivité avec les déterminations temporelles;
- b. chez les slavophones, l'utilisation des auxiliaires *essere* et *avere* représente encore un des problèmes résiduels, comme le montre le fait que parfois ils n'y aient pas recours;
- c. chez tous les apprenants (tous groupes confondus), il y a une tendance à remplacer le passé par le Presente dans les propositions subordonnées (cf. ex. 9, § 4.3.).

Université Paris 8 &

Università degli Studi di Napoli, Federico II

Patrizia GIULIANO

Université Paris 8 &

Università degli Studi di Napoli, Federico II

Simona ANASTASIO

Université Paris 8

Rosa RUSSO

Références bibliographiques

- Adamczewski, Henry, 2002. *The Secret Architecture of English Grammar*, Précy-sur-Oise, EMA.
- Bartning, Inge, 1997. «L'apprenant dit avancé et son acquisition d'une langue étrangère. Tour d'horizon et esquisse d'une caractérisation de la variété avancée», *Acquisition et Interaction en Langue Étrangère* 9, 9-50.
- Bertinetto, Pier Marco, 1986. *Tempo, Aspetto e Azione nel Verbo Italiano. Il sistema del l'Indicativo*, Firenze, Accademia della Crusca.
- Giacalone Ramat, Anna, 2003. *Verso l'Italiano. Percorsi e Strategie di Acquisizione*, Roma, Carocci.
- Giuliano, Patrizia, 2010. «Abilità narrativa, integrazione sociale e percorsi didattici. Il caso degli immigrati sudamericani, ucraini e singalesi a Napoli», in: M. Cennamo, A. Lamarra, A.R. Tamponi & L. Cavaliere (ed.), *Plurilinguismo e Integrazione: Abilità e Competenze Linguistiche in una Società Multilinguistica*, Roma, ESI, 505-528.
- Patrizia Giuliano / Simona Anastasio / Rosa Russo, 2014. «Récits biographiques et récits fictifs en italien L2: une analyse des formes verbales au passé», in: Buchi, Éva/Chauveau, Jean-

- Paul/Pierrel, Jean-Marie (ed.), 2016 : *Actes du XXVIIe Congrès international de linguistique et de philologie romanes (Nancy, 15-20 juillet 2013)*, Strasbourg: Société de linguistique romane/ÉliPhi.
- Klein, Wolfgang / Perdue, Clive, 1992. *Utterance Structure. Developing Grammars again*, Amsterdam, John Benjamins.
- Mayer, Mercer, 1969. *Frog, where are you?*, New York, Dial Press.
- Weinrich, Harald, 2004 [1964]. *Tempus. Le Funzioni dei Tempi nel Testo*, Bologna, Il Mulino (all. *Tempus. Besprochene und erzählte Welt*, Stuttgart, Kohlhammer).